



Animation du culte

- Introduction
- Accueil
- Prière
- Chant : Ton amour, ta puissance
ASAPH 1 N°38
- Lecture biblique : Apocalypse 1 :3

« Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche ».

- Chant : Christ nous précédant JEM N°150

Note : demandez aux adultes le dimanche précédent de venir au culte avec des pièces de 1 € (1,5 fr) dans leur porte-monnaie.

La présidence du culte pourrait être prise en charge par les jeunes. C'est une occasion de mettre à profit leurs talents pour la communauté.

- Lecture de Apocalypse 3 : 7-13
(sixième lettre à l'Eglise de Philadelphie)

« Voici ce que dit le Saint, le V véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira :
Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer...
Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre.
Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu...
Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises ! »

- Chant : Rends-toi maître de mon âme ATG 216

Il y a des mots qui font vivre

Des mots comme amour, partage, enfants, amitié, famille, amis, fleurs, espérance, église, confiance, fraternité, projets, solidarité, avenir, travail, consolation, espoir...

Il y a aussi des maux qui attristent

Ce sont des mots comme pauvreté, solitude, guerres, malnutrition, maladie, exclusion, désespoir, mortalité infantile, chômage, analphabétisme, deuil, abandon...

- Chant : Viens, Seigneur Jésus JEM N°326

- Prière

Canevas de Prédication :

La Parabole des Talents

Matthieu 25.14 à 30

par le pasteur Stéphane Lauzet

Avertissement

Il y a un risque à prêcher sur la Parabole des Talents, dans le cadre d'une journée consacrée au microcrédit : celui de prendre le texte pour prétexte et véhiculer du haut de la chaire des idées, certes pertinentes et véridiques, mais totalement étrangères au texte biblique lui-même. La responsabilité du prédicateur, c'est d'annoncer la Parole et Elle seulement. Le point de contact avec la thématique, c'est qu'il est question d'argent, de gestion. Jésus ne craint pas de s'aventurer sur le terrain économique pour évoquer notre relation avec Dieu : pas de tabou !

Introduction

Quand Jésus veut parler de choses importantes, il raconte des histoires (paraboles). L'idée, c'est de choquer (second sens du mot parabole en grec) pour faire avancer l'auditeur (c'est le rôle premier de la prédication).

La parabole se situe dans la section de l'Évangile de Matthieu consacrée au retour du Seigneur (chapitre 24, 25) : le Seigneur reviendra, c'est sûr, mais de façon soudaine et inattendue. Il faut se tenir sur ses gardes, être prêt. Le Maître s'attend à trouver ses serviteurs veillant, c'est-à-dire dans un service actif et diligent, persévérant et responsables et à même de rendre compte.

La parabole est comme un film, avec des acteurs, un scénario, trois scènes de longueur inégale : la première présente les acteurs, leur rôle ; la seconde, très rapidement, décrit la performance de chacun des serviteurs ; la dernière, c'est le face à face avec le Maître.

Arrêt sur image

Le Maître :

- Il s'absente sans qu'on en sache la raison. Peut se profiler ici la thématique de l'absence de Dieu à mettre en lien avec le mandat qu'il confie à chacun des serviteurs. Dieu absent ou, plutôt, l'homme absent à Dieu ?
- Les serviteurs sont les siens. *L'original pourrait être rendu par ses serviteurs, les siens propres.* Il en va de même pour ses biens, littéralement les choses sur lesquelles il commande.
- Il confie ses biens : plus exactement, il les donne. Le verbe utilisé est le même que celui employé à la mort d'un roi, quand ce dernier transmet à son fils le pouvoir.

- Le Maître connaît ses serviteurs : il sait leurs capacités. Chacun est vu dans sa différence, dans ses limites dont le Maître tient compte. Contrairement à l'apparence, il n'y a pas de favoritisme, mais chacun est traité en fonction de ses aptitudes propres. C'est pour cela qu'il y a de l'inégalité mais pas d'injustice.
- Les talents : on a calculé qu'un talent équivaut à 205 800 € (CHF 308 700.-) : celui qui a le plus reçoit plus d'un million d'euros (un million et demi de francs), alors que le second se contentera d'environ 410 000 € (CHF 615 000.-). Les sommes sont considérables et, pourtant, jugées à la fin de l'histoire comme *bien peu de chose*.

Le don est réel, total, sans consigne explicite. Les serviteurs appartiennent au Maître et celui-ci leur donne, en quelque sorte, les pleins pouvoirs pendant qu'il s'absente. C'est un signe de confiance de sa part. Il croit ses serviteurs capables. Son absence donne à ses serviteurs l'occasion de se révéler. Ce n'est pas sans risque mais ça ne peut pas être autrement ! C'est une grâce de Dieu que de laisser ses enfants assumer pleinement leurs responsabilités.

Les serviteurs :

- **Les deux premiers** sont immédiatement mis en mouvement par le don reçu. Aussitôt, ils montrent que rien de ce qu'ils faisaient jusqu'à ce moment-là n'était assez important pour justifier à leurs yeux une quelconque lenteur (voir aussi l'appel des premiers disciples qui, *aussitôt, laissent leurs filets pour suivre Jésus*).
- Le don reçu est une invitation au travail. Leur travail, c'est l'exploitation, la valorisation de leur potentiel. Il est des retards coupables, des négligences lourdes de conséquences. Il est des choses qui ne peuvent attendre comme celles de se lever *aussitôt* pour suivre le Seigneur.

- Ils savent le Maître loin, ils jouissent d'une réelle liberté, ils assument leurs responsabilités et manifestent leur capacité à faire fructifier le don. A noter que l'écart va croissant (de 2 à 5 on passera de 4 à 10).
- En réalité, au moment du face à face avec le Maître, on s'aperçoit que celui qui a plus ne vaut pas davantage que celui qui a moins : ils ont dépassé la logique de l'avoir. Avec Dieu, on passe du monde du quantitatif au monde du qualitatif.
- **Le troisième serviteur**, placé dans les mêmes conditions, a un comportement différent. Il ne prend pas de risque et cache ce qu'il n'a pas su recevoir comme cadeau de la part de son Maître. Enterrer son talent, c'est le mettre à l'abri des voleurs et dégager sa responsabilité en cas de vol.
- Il est pourtant accusé de faïnéantise. Fondamentalement, il a été dans le semblant, dans le refus de l'engagement, dans la feinte. Il montre peu d'intérêt pour la confiance que son Maître lui manifeste. Le prend-il seulement au sérieux ?
- L'entrevue avec son Maître

apporte quelques lumières sur son comportement. Il se retranche derrière une connaissance qui, en réalité, est une fausse connaissance. Il se trompe complètement. Il a une mauvaise image (idole) de son Maître. Pas étonnant qu'il en ait peur (à rapprocher de ce qui s'est passé en Eden, où Adam et Eve sont dans la peur parce qu'ils ont pris ce qui ne leur était pas donné, alors qu'ici, le serviteur a peur et ne prend pas ce qui lui est donné).

La scène finale :

- Les serviteurs rendent compte. Ce qui est évoqué ici, c'est une rencontre où on raconte ce qui s'est passé. Ce qui intéresse le Maître, c'est de savoir ce que les serviteurs ont fait du don qui leur a été fait. Il y a toute la reconnaissance du Maître pour le travail accompli.
- Les serviteurs montrent ce qu'ils ont fait (vois) et les deux premiers sont invités à *entrer dans la joie du Maître*. C'est lui qui donne la valeur ultime à toute chose (*tu as été fidèle en peu de chose !*). Le troisième, parce qu'il n'a pas cru à la grâce, est condamné.

A retenir

La générosité de Dieu à l'égard des siens est remarquable. Dieu donne généreusement à tous ceux qui font appel à lui (Romains 10 v. 12).

Nous sommes invités à mettre en œuvre, exploiter ce que Dieu nous donne. C'est une grâce de sa part, il nous fait confiance, il croit en nous.

Veiller c'est donc agir. La grâce ne justifie pas la paresse.

Double perspective : celle du jugement, c'est-à-dire de la confrontation entre ce qui nous a été demandé et ce que nous en avons fait ; celle de la vocation, c'est-à-dire de la prise au sérieux du mandat que Dieu nous confie.

Le péché, n'est-ce pas refuser de vivre, de prendre ses responsabilités, d'assumer sa mission ?

Le Maître reste le Maître, et son but pour nous c'est la joie.

→ **Chant** : Ah ! donne à mon âme ATG 299 ou Je désire entendre ta voix ASAPH 4 N° 150

→ Temps de prières

- ✓ Prier pour notre engagement dans la foi et remercier le Seigneur pour son soutien
- ✓ Prier pour que Dieu nous aide à marcher dans ses voies d'amour envers le prochain
- ✓ Prier pour que les plus forts aident les plus faibles, que les plus riches aident les plus pauvres
- ✓ Prier pour les enfants, les jeunes et les nouveaux membres : qu'ils puissent participer pleinement à la vie de la communauté, que nous sachions les impliquer davantage
- ✓ Prier pour que chacun soit un encouragement pour son prochain, une aide, un espoir pour un avenir meilleur
- ✓ Prier pour ce moyen efficace de lutte contre la pauvreté et l'exclusion
- ✓ Prier pour qu'il y ait beaucoup de personnes parmi les plus démunies qui puissent entreprendre une activité génératrice de revenus grâce à un prêt



→ Les enfants reviennent de leur classe du dimanche pour chanter le chant « Deux mains pour servir » ATG 286.

→ **Diffusion du clip**

(uniquement pour les églises qui ne peuvent pas poursuivre ce moment l'après-midi)

→ **Collecte**

Pendant le moment de la collecte, les jeunes chanteront le chant qu'ils auront appris et auront complété avec leurs propres mots

→ Chant des jeunes sous l'air de OH, WHEN THE SAINTS

→ Annonces

→ Bénédiction

→ FIN